

LE JOUR, 1945  
18 août 1945

## LE JAPON VAINCU

La reddition du Japon s'entoure de formalités et de précautions propres à l'Extrême-Orient où tout, jusqu'au désastre, est très solennel. Dans la défaite comme dans le triomphe, des traditions et des rites doivent être respectés, un protocole immuable doit être suivi. Et dans plus d'un cas, les Japonais, pour cesser de se battre, exigent de voir de leurs yeux un messager porteur d'un ordre de l'Empereur.

C'est pourquoi on nous apprend qu'il faudra entre six jours et douze pour que partout, le feu cesse. Dans des îles lointaines, en Chine, en Mandchourie, sur bien des points la lutte se poursuit. Aucun ordre par radio, aucun appel distant ne décidera le soldat japonais à accepter aveuglément la vérité. Pour le Japon, la défaite est un malheur mystérieux, une conjuration, un fait imputable aux démons, aux forces malfaisantes ; c'est une sombre histoire de maléfices et de magie qu'il n'arrive pas à élucider.

Comment le mikado, fils du Soleil, fils des dieux, peut-il se trouver ainsi abandonné par ses ancêtres ? C'est une sorte de défaillance de la race qui accable le pays du Soleil Levant.

Au milieu de tout cela s'élève cependant pour l'Empereur une vénération passionnée et triste ; c'est l'Empereur que l'on console en s'excusant de ne l'avoir pas mieux servi.

Les grands alliés victorieux ont manifestement compris cela et le général Mac Arthur use d'une procédure toute différente de ce qu'on a vu en Occident ; il tient compte des compilations psychologiques du Japon, de l'aspect spirituel de la catastrophe, des remous qui agitent ce peuple dans les profondeurs de son âme et de son intelligence.

Tout ce qui a été dit d'officiel au Japon depuis la défaite, fait éclater la majesté du désespoir des Nippons et un invraisemblable orgueil. Le Japon a capitulé pour ne pas disparaître, pour sauver la civilisation ; son tort a été de ne pas se préparer suffisamment ; il fera mieux une autre fois...

Le Japonais a fait de toutes les manières la preuve de son mépris de la mort ; nulle part au monde la mort n'est aussi peu de chose qu'au Japon ; à travers elle, la vie continue. Sur le plan de la spiritualité, on ne saurait contester que cela est admirable ; et qu'il y a dans des attitudes par tant de côtés révoltantes et barbares, une réserve d'héroïsme vraiment illimitée.

La chute du Japon aura des conséquences immenses sur la mentalité des Jaunes. Elle se traduira par un réveil dramatique de l'Asie et par une confrontation révolutionnaire de la tradition et de la réalité. Loin de signifier une disparition morale et politique même temporaire, elle suscitera à partir du plus sombre accablement, des énergies désordonnées.

A l'Est, il y a du nouveau. Nous ne sommes qu'au seuil d'un phénomène de fermentation peut-être sans exemple. Entre l'Asie septentrionale qui est soviétique et les deux empires jaunes, c'est une énorme aventure qui commence.